

LEGENDE

Le nom d'Aïn-Jédy des Arabes d'aujourd'hui est le même que l'Engaddi, de l'antiquité célèbre par ses vignes, ses palmiers... L'Écriture en fait spécialement mention dans le cantique des cantiques : " Mon Bien aimé est pour moi comme une grappe de raisin de cypre (1) dans les Vignes d'Engaddi."

La source d'Aïn-Jédy est située à près de 400 pieds au-dessus du niveau de la Mer-Morte, sur un plateau entouré à l'ouest et au nord par un immense cirque formé de hauts escarpements crétacés. Le chemin de Bethléem se déroule un lacets sur ces rochers vertigineux... Les eaux de la source, très-pures, ont une température de 27 degrés. Les roseaux arrosés par ces eaux tièdes deviennent gigantesques. De beaux groupes de mimosas donnent au paysage un caractère particulier : ce sont les acacias seyals qui produisent la véritable gomme arabique et dont le bois est dur comme le fer... On trouve encore à Aïn-Jédy la pomme de Sodome, et sur les hauteurs décrites, situées au nord, la célèbre crucifère, appelée à tort, rose de Jéricho. Lorsqu'elle est desséchée, elle se crispe en une boule que le vent roule dans les sables, tandis que si l'on trempe l'extrémité de la racine dans un peu d'eau, elle s'épanouit rapidement en une cupule des plus gracieuses : c'est celle que l'on vend aux Pèlerins !

(1) Arbrisseau dont les fruits pendent en grandes grappes et portent une odeur fort agréable.